

Montréal, le 29 juillet 2020

ASSISTANCE POLICIÈRE- RECHERCHE MARTIN CARPENTIER

Bonjour cher (es) délégués (es),

Comme vous l'avez sûrement constaté dans les médias dernièrement, des agents (es) de la région Chaudière-Appalaches ont été appelés à prêter main-forte aux policiers dans les recherches pour retrouver Martin Carpentier.

Par ce communiqué, nous voulons vous expliquer les démarches que votre syndicat a entrepris dans ce dossier, car de la « fausse » information pourrait (et semble commencer) être diffusée par l'employeur sur ce qui s'est réellement passé et nous désirons vous expliquer assez en détail comment nos collègues ont été interpellés pour assister les policiers dans cette opération d'envergure.

Dès le début de cette tragédie, nous croyons fermement que notre expertise, nos connaissances et nos aptitudes terrain pouvaient grandement aider les policiers dans les recherches des fillettes portées disparues. Cependant, il appartient à l'organisation d'être proactive en proposant nos services et notre aide lors de ce genre de situation. Comme nous le savons, à plusieurs occasions (feu de forêt, inondations, recherches en forêt, etc.) c'est le SAPFQ qui a dû effectuer les interventions et les démarches auprès des autorités concernées, car il n'y a pas beaucoup de mouvements du côté de notre ministère et de l'organisation pour offrir nos services. Malheureusement, cette fois-ci a été un simple copier / coller, car nous avons dû intervenir pour que les choses bougent.

Tout d'abord, il y a eu l'accident sur l'autoroute 20 à Saint-Appolinaire, la disparition des deux petites filles et l'alerte « Amber » enclenchée le 9 juillet dernier. À ce moment, nous ne savions pas si l'organisation avait ou allait entreprendre des démarches auprès des autorités concernées, mais nous nous laissions jusqu'au dimanche 12 juillet pour intervenir. Les fillettes ont cependant été retrouvées sans vie le samedi 11 juillet et nous ne sommes pas intervenus à ce moment-ci. Par la suite, il y a eu la chasse à l'homme pour retrouver le suspect principal de ce dossier, M. Martin Carpentier. À ce moment, nous ne comprenions pas pourquoi nous n'avions pas été sollicités, car ce secteur est très bien connu des agents (es) de Laurier-Station. Encore une fois, nous avons décidé de laisser la chance au coureur, mais c'est lors d'une conférence de presse au milieu de la semaine du 13 juillet, que la porte-parole de la SQ a invité les chasseurs et propriétaires de lots à aller voir leurs campements et caméras de chasse. À partir de ce moment, nos moyens technologiques, notre expertise et la connaissance du secteur concerné par les agents (es) de la région étaient de mise, et nous pouvions certainement apporter un « petit » quelque chose à l'enquête.

/2

Le 16 juillet dernier, nous avons interpellé le ministère de la Sécurité publique (MSP) aux alentours de 11h00 et en début d'après-midi, le responsable des recherches et sauvetages de la SQ me contactait sur mon cellulaire. Dès le début des discussions, j'ai rapidement constaté que l'enquêteur croyait s'entretenir avec un « haut gradé » de la Protection de la faune, car il m'expliquait certains détails du dossier et il n'y avait pas vraiment de filtre dans nos discussions. Après lui avoir fait l'argumentaire du type d'aide, des équipements et de l'expertise que nous possédons, ce dernier m'a confirmé qu'il voulait absolument obtenir l'aide de nos agents (es) et c'est à ce moment qu'il m'a demandé mon grade au sein de la PFQ...

Après lui avoir dit mon « grade » 😊 😊 😊, je lui ai transmis les coordonnées nécessaires afin qu'il puisse en discuter avec notre DG. Une fois que nous avons terminé notre entretien téléphonique, j'ai transmis l'information à M. Philippe Laliberté et à M. Michel Guay (intérim au DG à ce moment). Par la suite, la « folie furieuse » des appels pour trouver des agents (es) disponibles s'est enclenchée et vers 19h30, tout était prêt pour le lendemain.

Comme vous l'avez constaté dans les divers reportages des jours suivants, la grande visibilité de nos agents (es), de l'escouade canine et de nos véhicules de patrouille ainsi que la bonne visibilité de l'organisation découlent directement des bons contacts journalistiques que nous avons créés avec le temps. Au total, c'est dix (10) agents (es) et un (1) maître-chien qui ont participé à cette opération.

Encore aujourd'hui, je n'arrive toujours pas à comprendre l'inaction de notre organisation face à cette opération d'envergure. La Protection de la faune du Québec a un criant besoin de ce genre de visibilité, et ce, malgré la tragédie qui est survenue à ce moment-là. De plus, la population doit être consciente du travail que nous pouvons apporter en lien avec la sécurité du public et croyez-moi que ce dossier pourra nous être très utile pour la suite des choses en lien avec la refonte de la réalité policière au Québec prévue pour l'automne 2020 – hiver 2021.

En terminant, **je vous demande de garder les détails précis de ce courriel à votre niveau**, mais ne vous gênez surtout pas pour expliquer aux agents (es) de vos régions respectives l'intervention que votre syndicat a faite pour donner une belle image de notre métier et démontrez que nous sommes très polyvalents dans le métier que nous effectuons. Si vous êtes témoin de ce genre d'opération (ou tout autre type d'intervention où nous pourrions participer) dans vos régions respectives, informez-nous rapidement pour que nous puissions effectuer des démarches concrètes. Avec cet événement en particulier, nous ne pouvons plus attendre après le ministère et notre organisation, et c'est en agissant rapidement que nous ferons avancer notre corps d'emploi à un autre niveau.

Merci de votre support et passez une très bonne journée !!!

Martin Perreault
Président provincial